L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 29 FEVRIER 1888.

Théâtre de l'Opéra.

Bénéfice de M. Berger.

ROLAND A RONCEVAUX.

C'est ce soir qu'a lieu la reprise de *Roland à Roncevaux*, grand opéra en 4 actes, paroles et musique de E. Mermet.

Cette reprise qui, pour une bonne partie du public, offre l'attrait d'une nouveauté, a lieu, on le sait, au bénéfice de M. Berger.

Nous avons rappelé brièvement hier les titres du bénéficiaire, le zèle et le talent qu'il a déployés durant la très active campagne qui va se fermer. Il n'est pas besoin d'insister là dessus. Le premier ténor de la troupe de l'Opéra jouit ici d'une vogue, due à son seul mérite et les habitués de notre théâtre français voudront aujourd'hui, nous en sommes persuadé, donner une éclatante consécration au jugement qu'ils ont porté sur l'artiste. Cette consécration veut être faite par une salle entière, et il en sera ainsi, telle est bien notre confiance.

Saisir cette soirée pour faire le changement qui nous a donné tant d'aimables [illegible], serait un acte de justice, et l'on [illegible]che pas, ce nous semble en se montrer juste ainsi, même en Carême.

Le rôle de Roland est celui dans lequel M. Berger s'est fait connaître au [illegible]ère parisien et l'éprouve lui a été [illegible]lus heureuses.

[illegible]nant à la partition elle-même, elle [illegible] bien des progrès portant le cachet [illegible]talent, et en général elle est très heu[illegible]ement écrite pour les voix.

Nous n'avons pas l'ouvrage sous les [illegible]eux ; il nous a été impossible jusqu'ici [illegible]e remettre la main sur notre partition; [illegible]anmoins rappelons de mémoire le fa[illegible]eux final du premier acte.

Superbes Pyrénées,
Qui dressez jusqu'au ciel
Vos têtes couronnées
D'un hiver éternel,
Pour nous livrer passage
Ouvrez vos larges flancs ;
Faites taire l'orage,
Voici venir les Francs !

Le motif, attaqué d'abord par le ténor, par Roland, est repris par le chœur à l'unisson, et on remarquera un très grand effet, causé par la vivacité du coloris de la mélodie et par la double sonorité du chant et de l'orchestre.

Comme contraste, rappelons une page d'une véritable distinction, d'une fraîcheur charmante et toute pleine de poésie : la chanson du pâtre, une perle mélodique; des ensembles ayant éclat et vigueur; le souvenir du rêve de Roland :

Je suis Durandal,
Du plus pur métal ;
Sans crainde ni personne
Qui me portera,
La victoire aura,
Son cœur s'il ne donne !

une page d'un très beau caractère. A remarquer aussi la farandole, pleine de brio, d'entrain.

Terminons en donnant une fois de plus la distribution de l'ouvrage : *Roland*, M. Berger ; *Gaudon*, M. Claverie ; *l'Archevêque Turpin*, M. Dengyé ; *Le Patre*, Mlle Cienin ; *l'Emir de Saragosse*, M. Coste ; *Aldé*, Mlle de Reuckly ; *Saïda*, Mlle Hervey ; *un Page*, Mlle Grandel.

Mlles Linda Pastore, Beatrice, Champavert paraîtront au second acte, dans un grand divertissement. Au 3ème acte, la célèbre *Farandole*.

CONFÉRENCE. — M. Charles Gayarré, complètement guéri d'une maladie assez grave qui, un instant, a causé de vives inquiétudes à ses amis, s'est remis immédiatement à la vie active, à la vie de travail qu'il aime, qui fut toujours la sienne.

Cette reprise de ses occupations affectionnées a donné l'idée à quelques dames de lui demander une seconde Conférence.

Aussitot dit, aussitot fait. Le consentement une fois donné, M. Gayarré a sans retard entrepris sa besogne ; besogne fort agréable, d'ailleurs, puisqu'il a pris ce thème pour la Conférence demandée: *Les Dames de la Louisiane.*

Sujet riche toujours, riche pour tous, pour M. Gayarré spécialement que les dames traitent d'une façon si charmante.

Ainsi, vous le verrez le malade d'hier, parfaitement rétabli aujourd'hui, trouvera le moyen de rajeunir encore pour elles le charmant sujet.

Cette Conférence aura lieu ce soir, à 8 heures, à l'Université Tulane, sous le patronage de Mmes Alfred Roman, R. M. Walmsley, Percy Robert.

MENDELSOHN SOCIETY.—Ce Quintette qui nous est arrivé de Boston, précédé d'une grande réputation, a donné hier soir son premier Concert à la Salle Grunewald. Un engagement auquel nous ne pouvions nous soustraire, nous a mis dans l'impossibilité d'assister à cette soirée musicale qui nous assure-t-on, a été des plus intéressantes et a causé une excellente impression.

Le second concert de la Société Mendelssohn aura lieu demain, à la Salle Grunewald toujours. A cette occasion on chantera des chœurs empruntés à l'*Oratorio St-Paul*. Quelques artistes de l'Opéra prendront part à ce concert vocal et instrumental.

CONCERT DE M. RICCI.—Nous recevons un mot de M. G. Ricci au sujet du Concert vocal et instrumental qu'il va donner. Nous reviendrons sur ce sujet; aujourd'hui bornons-nous à annoncer que cette soirée qui devait avoir lieu le 5 mars (Salle Grunewald) est renvoyée au lundi 12 mars.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Nous ne sommes point surpris du public nombreux que l'on rencontre chaque soir à l'Académie de Musique. Il en devait être ainsi et ces belles recettes resteront fidèles à la troupe actuelle.

En effet, cette troupe est celle qui joue la pièce d'Auguste Daly : *A Night Off*, et qui partout a fait parler d'elle. Troupe d'ensemble d'abord, et puis qui renferme aussi deux ou trois sujets principaux dignes des meilleures scènes.

La comédie de M. Daly, nous l'avons déjà dit, procède quelque peu du genre français. La l'écrivain a montré qu'il entend très joliment le théâtre ; son ouvrage renferme plusieurs scènes rondement menées, comme action et comme dialogue. Les situations se compliquent avec entrain et habileté et les mots heureux, marqués au coin de l'esprit ne sont pas rares.

A Night Off sera joué aujourd'hui à la matinée et le soir.

Dimanche prochain, 4 mars, première soirée de Mlle Katie Putnam.

THÉATRE FRANTA.—La seconde semaine de M. Frank I. Frayne promet de ne le céder en rien à la première, sous le double rapport de la recette et du succès. Si *Slocum* intéresse tout au moins autant que *Murdo le chasseur* et là aussi paraissent les animaux si remarquables de la ménagerie de M. Frayne. *Si Slocum* sera joué ce soir pour la troisième fois, la pièce sera, du reste, le spectacle de la semaine entière.

DIME MUSEUM.—Une visite au Dime Museum vous vaudra une distraction charmante et cette visite vous la pouvez faire tous les jours, de 11 heures du matin à 10 heures du soir, au prix de 10 cents.

ALSACE-LORRAINE. — Les directeurs des établissements d'instruction secondaire, convoqués par l'autorité scolaire supérieure, viennent de se réunir en conférence à Strasbourg pour régler la question de l'enseignement du français dans ces établissements. D'après une correspondance envoyée à la *Badische Landeszeitung* (journal officiel badois), la conférence a émis l'avis que l'enseignement du français devra commencer à l'avenir, non en sixième, mais en cinquième.

—On écrit de Ribeauvillé, à la *Post*, de Strasbourg, qu'il y a en ce moment forte recrudescence de l'émigration des jeunes gens qui désirent se soustraire au service militaire allemand.

La *Landeszeitung* (journal officiel) annonce que l'instruction judiciaire définitive qui a été ouverte contre MM. Streisguth, Appell et Girard, atteint également M. Dietz, employé dans les bureaux de la direction des chemins de fer d'Alsace-Lorraine, et sa femme. L'accusation portée contre ces cinq personnes vise, par conséquent, les mêmes faits ou des faits analogues.

LES PROPRIÉTÉS BATIES EN FRANCE. —A la date du 1er février, le nombre des propriétés bâties évaluées par l'administration des contributions directes, [illegible] 2,850,000.

[illegible]mbre des communes parcourues, [illegible], était de 11,296.

Une Merveilleuse Histoire

RACONTÉE EN DEUX LETTRES.

"Messieurs : Mon père demeure à Glover, Vt. Il a beaucoup souffert des Scrofules, et la lettre ci-jointe vous dira les merveilles opérées par la SALSEPAREILLE D'AYER. Je crois que son sang ; dont avait été infecté depuis dix ans au moins ; sans autre signe extérieur qu'une légère plaie scrofuleuse au poignet. Il y a cinq ans de nombreuses ulcères commencèrent à se montrer, et peu à peu se multiplièrent à tel point que son corps entier en fut couvert. Je vous assure, messieurs, que sa position était bien critique quand il commença à se servir de votre médecine. Maintenant il y a très peu d'hommes de son âge qui jouissent d'une meilleure santé. Je pourrai facilement nommer cinquante personnes prêtes à certifier de la vérité des faits que j'avance.

A vous sincèrement, W. M. PHILLIPS."

DU PÈRE: "C'est pour moi un plaisir, en même temps qu'un devoir, de venir auprès de vous attester et reconnaître les bienfaits que j'ai obtenus par l'usage de la

Salsepareille d'Ayer.

Il y a six mois mon corps était complètement couvert d'une terrible humeur et de plaies scrofuleuses. Elles étaient aussi la cause des démangeaisons constantes et intolérables, et à chaque mouvement de mon corps le peau se fendait en différents endroits, et le sang coulait. Mes souffrances étaient terribles, la vie était pour moi un fardeau. Je commençai l'usage de la SALSEPAREILLE au mois d'Avril dernier, et je l'ai continué depuis lors. Un changement immédiat commença à s'opérer; peu à peu les plaies se sont cicatrisées, et ma santé est devenue parfaite en tous les points, de sorte que je suis capable de faire une bonne journée de travail, quoique j'aie soixante treize ans. Plusieurs me demandent comment je suis parvenu à obtenir une guérison si complète, alors qu'ils me croyaient incurable; et je leur dis ce que je vous ai conté aujourd'hui. GIDEON, Vt., 21 Oct. 1882.

A vous sincèrement,
HIRAM PHILLIPS."

LE SALSEPAREILLE D'AYER guérit les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

PRÉPARÉE PAR

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Vendue par tous les Droguistes; prix $1, six pour $5.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 29 février 1888.—Indications pour la Louisiane: Beau temps, plus chaud ; vents légers et frais du sud.

Température du 28 février 1888. Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrades.
Rosée du matin	38	4
Midi	50	10
3 P. M.	50	10
6 P. M.	53	11

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Edward Mull à Mlle Sophia Pudzer.
Wm Johnson à Mlle Mary Sarah Burton.
Gus Wilson à Mlle Mary Brown.
Burgess Newton à Mlle Annie Smith.
Samuel Jackson à Mlle Malvina Stewart.
Antoine Cobette à Mlle Rosetta Hanna.

Naissances.

Mme M. H. Riddle, un garçon.
Mme Jacob Bauder, une fille.
Mme Chas Durgin, une fille.
Mme Samuel Levy, une fille.
Mme Philip H. Stafford, une fille.
Mme Frank N. Klung, un garçon.

Décès.

Mlle Amélia Warner, 21 ans, 181 rue St Andrew.
Fannie Yates, 92 ans, rue Jersey, près l'avenue Napoléon.
Sophia E. Myers, 14 mois, Gretna.
John J. Laroche, 2 mois, 45 rue Séguin, Algier.
Veuve Eliza Boddie, 74 ans, ancoignure Hôpital et Dorgenois.
John J. Sterling, 86 ans, rue Barone près Valence.
Veuve Alice Wallace, 50 ans, 111 rue Religieuse.
Francois J. Paret, 5 ans, 139 rue Bourbon.
John B. Henderson, 29 ans, 262 rue du Canal.
Mme H. T. G. Weaver, 34 ans, Covington, Lne.
Charles H. Robertson, 9 jours, 334 rue White.
Susan V. Phillips, 52 ans, 482 rue Barone.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

James Simeon à Peter Siren, 1. un terrain dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues Laurel, Jersey, Léontine et Valmont ; 2. un terrain dans le même district, borné par le Upper City Park, les rues Laurel, Patton et Calhoun, $1400.

Mme Yve Anna E. Jamison à John C. Horter, un terrain dans le 1er district, borné par les rues Commune, Gravier, Camp et Magazine, $11,500.

Henry L. Frantz à M. Bauer, deux terrains dans le 3me district, bornés par les rues Amour, Désiré, Elmire et Craps, $500.

Conrad Frantz et als à Julia Theurer (une mineure) un terrain borné par les rues Tchoupitoulas, Ansterlitz, Annonciation et Général Taylor, $900.

Julia Theurer (Theuren) à C. Frantz et al, un terrain borné par les rues Levée, Ansterlitz, Général Taylor et Jersey, $1500.

La même aux mêmes, deux terrains dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Ansterlitz, Constantinople, Jersey et Laurel, $2000.

J. B. Connors à S. Rappold, 2 terrains bornés par les rues 2me, 3me, Laurel et Constance, $2500.

Commissariat des Etats-Unis.—L'instruction de l'affaire John Wilson, accusé de contrefaçon, a reçu hier un commencement d'instruction devant le commissaire Wright.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Paul Policha, sujet autrichien, a été naturalisé.

S. A. Cosnilich & Cie contre le bateau "Dora."

La Hope Insurance Co. contre le même et J. N. C. Moore & Cie contre le même—Jugement en faveur des demandeurs: $1,150 pour les premiers, $253.40 aux seconds et $1,300.08 aux derniers.

Cour de District des Etats-Unis.—Ross Keen & Cie contre la Southern Cotton Oil Co. pour $1005.55 de dommages.

Cour Civile de District.—Juge Tissot.

R. W. Knickerbocker contre S. P. Bauscarus—Jugement pour $537 58 en faveur du défendeur.

Juge Houston.

H. I. Savergne contre le Recorder des Hypothèques.

John Lange contre J. Marcinte—Jugement en faveur du demandeur pour $350.

H. M. Elliott contre E. F. Del Bondio; jugement en faveur du demandeur.

W. G. Tebault contre John Lawler; jugement en faveur du demandeur, confirmant le jugement de la Cour inférieure.

Juge Rightor.

Marie M. Davis contre la Ville; jugement en faveur de la Ville.

M. C. Rathborne contre John Chaffe; jugement en faveur du demandeur.

New Orleans Insurance Association contre les assesseurs; jugement redressant l'assessement du demandeur, de $113,900 à $77,162.

Juge Voorhies.

Mme Thérèse Jœger contre Tobias Vahlmer, son mari; jugement prononçant la séparation de bien.

Jean M. Ouproa demande l'émancipation.

Les successions de Mme Elizabeth Buthauer, Jean Désirée Dudry et P. Garreau, sont ouvertes.

S. Grumble contre la Southern Pacific R. R. Co, $1,400 de domages.

H. Stern & Cie., contre W. C. McCarthy pour $265 51.

Mme Eléonore M. Gohn contre son mari, pour obtenir la séparation de corps et de biens.

Cour Criminelle—Section A.—B. Johnson est accusé de port d'armes cachées.

M. Dakahey, accusé de coups et blessures, n'ayant pas comparu, son cautionnement a été confisqué.

Le jury a rapporté un verdict de culpabilité de meurtre, sans entraîner la peine capitale, contre Thos. Tiernan.

Hier, à 6 h. 30, lorsque la cour a repris l'instruction de l'affaire Rooch-Grinnell, le juge Roman trouvant insuffisantes les preuves contre Grinnell a demandé au jury de rapporter contre lui verdict d'acquittement. Sur Roach seul pèse donc la culpabilité du meurtre de Eli Smith. Le jury s'est retiré hier soir à 10 h. 30 pour délibérer sur son sort, mais à une heure avancée il n'avait pas encore rendu son verdict.

Section B.

Ella Harris et Jos. Thomas ont été reconnus coupables de coups et blessures.

Le cautionnement d'Arsène Lalmant a été confisqué.

Thos. Harris, larcin, 6 mois de prison.

Jos. Thomas, voies de fait, nie sa culpabilité.

W. H. Roby, effraction, 1 an de Pénitencier et 50 sous d'amende.

Conseil municipal.—Le Conseil s'assemble à 7 heures 30 et la séance s'ouvre avec 16 membres présents, sous la présidence du maire Guillotte.

Message du Maire.

Hôtel de Ville, 28 février 1888.

Soumis au Conseil pour être pris en considération :

1. Le rapport du Trésorier de la ville pour la semaine finissant le 25 février 1888.

2. Pétition de la N. O. and Carrollton R. R. qui demande que la durée de ses franchises soit prolongée de 12 ans.

3. Communication du secrétaire aux finances de la Créole Steam Fire Co. No 9 incluant une pétition des habitants du 7me ward dans laquelle ils demandent que cette station, qui est sur le point d'être démolie, soit reconstruite sur le terrain borné par les rues Esplanade, Decatur et des Français.

4. Communications de propriétaires des rues Flood, Deléry, Levée et Claiborne qui se plaignent de l'état de la voie des chars, de la rue Dauphine sur une longueur de neuf ilets environ.

5. Pétition de MM. Edwards et Haubtman, qui demandent l'autorisation d'établir une poulie sur le trottoir de la rue Delta, entre Front et Poydras.

6. Communication des propriétaires et marchands de la rue Poydras qui se plaignent de la fumée qui s'échappe continuellement des cheminées de la Edison Electric Light Co., rue Baronne.

7. Pétition du Rév. F. Mittelbronne, curé de l'Eglise Ste. Rose de Lima, qui demande une lampe électrique rue du Bayou, entre Dorgenois et Broad.

8. Pétition de Fred. Buisson qui demande l'autorisation d'établir au No 11 de la rue Front, une machine à vapeur de 15 chevaux.

Pétitions pour la réduction d'assessements, signées: Mme Lena R. Ross, B. G. Borton, Pierre Petit, Mme John Dies et G. Tujague.

L'attention du Conseil est appelée sur ce fait, que le nombre des aliénés à la charge de la ville va croissant de jour en jour, et que l'allocation de $2,500 votée pour secourir et entretenir ces infortunés n'a pas été augmentée en proportion.

La démission du recorder L. André Burthe est soumise au Conseil.

Elle est datée du 14 février.

Les conseillers sont priés de porter leur attention sur la question du manque de charbon pour les machines à drainer, qui a été le principal motif de la submersion prolongée de la majeure partie de la ville.

J. V. GUILLOTTE, maire.

Le Dr Devron demande que la démission du recorder Burthe soit acceptée. Voté.

Communication du contrôleur, incluant les offres reçues pour la réparation de la rue des Français.

Du même, une communication renfermant des offres pour la construction du beffroi qui doit être bâti au coin des rues Napoléon et St-Charles.

Du commissaire des travaux publics, le rapport des levées d'Alger qui ont été réparées et de celles qui sont en mauvais état.

Du même, une communication par laquelle il appelle l'attention du Conseil sur la nécessité d'acheter une provision suffisante de charbon pour les machines à drainer, la ville ayant affecté à cet approvisionnement une somme de $2500 dans son budget de 1888.

Il explique comment n'ayant pu contracter pour la livraison de charbon sur une promesse de paiement effectué sur ces $2500, les machines se sont trouvées sans charbon dès le début de la pluie. Il demande en conséquence au Conseil afin que semblable chose ne se renouvelle pas, de payer désormais comptant toute livraison de charbon.

L'avocat de la ville informe le Conseil qu'à son avis l'ordonnance par laquelle les citoyens seraient requis d'entretenir la propreté des rues, etc., ne peut être votée parce qu'elle est contraire aux provisions de la Charte de la ville.

La démission de l'homme de patrouille Geo Bentz a été acceptée.

John Dies demande à retirer l'offre faite par lui de construire un beffroi Avenue Napoléon.—Accordé.

M. Michel Earley demande à louer le Parc de ville.

Communication des membres du comité nommé par la Overflow Association, qui font l'énumération des pertes subies par eux par la négligence de la ville et lui rappelant la protection à laquelle ils ont droit et qui leur fait défaut. Ils proposent au Conseil de nommer un comité composé de sept membres, auquels ils soumettraient leurs propositions qui seraient transmises au Conseil à la prochaine séance.

Signé: Peter Auriame, Chas Grillot, E. Saputin, Louis Dieckmann, Geo Grisler, Léon Artigue et John H. Manuel.

La communication est référée au comité des eaux et du drainage.

Lecture de l'ordonnance ayant rapport au paiement de Gus. J. Freret pour la construction de puits à incendie dans le 6me district. M. Carey s'oppose à l'adoption de l'ordonnance, prétendant que les puits n'ont pas la profondeur requise.

M. Kilpatrick, au contraire, défend l'ordonnance et en demande l'adoption, parce que les travaux ont été approuvés par le voyer.

Après une assez longue discussion l'ordonnance est rejetée, ainsi que plusieurs autres semblables.

L'ordonnance de M. Moon, affectant une somme de $12,000 à la réparation des digues du canal Carondelet, est adoptée.

L'ordonnance ayant pour objet de consacrer $1000 à la construction d'un pont sur le canal St Bernard, au pied de la rue Dorgenois, et à la réparation de plusieurs autres ponts, a été renvoyée.

Rejet de l'ordonnance de M. Winn, consacrant $3000 au pavage de l'Avenue Louisiana.

Lecture d'une dépêche du sénateur Eustis, ainsi conçue :

WASHINGTON D. C., 28 février.

Au Maire Guillotte:

J'ai présenté au Sénat mon bill dont le but est de consacrer $1,000,000 à l'érection d'un édifice public et il a reçu un vote unanime.

J. B. EUSTIS.

Des remerciements sont votés à M. Eustis.

M. Garidel propose de payer à MM Miltenberger & Cie., le charbon fourni par eux pour les machines à drainer. Il ajoute que tous travaux ayant été suspendus dans les rues à cause de la pluie, l'argent n'a point été dépensé et il propose d'employer cet argent à payer le charbon dû et à en acheter d'autre. Référé au comité du budget.

M. Patorno propose de confier la direction des machines à drainer à un comité de 7 citoyens nommés par le Maire, les dites nominations devant être confirmées par le Conseil. Référé au comité d'Ordre Public.

M. Prados propose d'ordonner au contrôleur de demander pendant 10 jours, des offres pour le curage du canal Claiborne de l'avenue Dublin au New Orleans Canal, de l'avenue Canal de St-Charles à Claiborne, du canal Melpomène de Howard à Claiborne, du canal Galvez du New Orleans canal au canal Carondelet, du canal de l'avenue Hagan du New Orleans canal à Broad, etc., le paiement des travaux devant être effectué sur le fonds de réserve de 1888. Adopté, avec un amendement du Dr Devron, consistant à ajouter au fonds de réserve de 1888, ceux de 1883, 84, 85, 86 et 87.

Vol.—Lundi matin, à 9 heures pendant l'absence de Mme Urquica Kusinkar qui habite rue Bourbon, No 204, un voleur a pénétré chez elle et s'est emparé de deux paires de chaussures de femme, un chapeau, un pardessus et un dollar en argent, en tout $16,25.

Incendies.—Hier matin, à 2 heures, le gardien privé de M. Desforges, marchand de charbon, a aperçu de la fumée, s'élevant au pied de la rue Robin et a donné l'alarme à la boîte No 31, encoignure Levée et Henderson. A l'arrivée des pompes, le feu qui s'était déclaré à bord du remorqueur Patterson avait pris un tel développement que les pompiers ont été incapables d'en arrêter les progrès.

Le bateau qui était évalué $2000 a été complètement détruit, ainsi que le quai aux immondices auquel il était amarré. On estime les dommages à $4000 tant pour le bateau que pour le quai. Le Patterson appartenait à M. Desforges et n'était pas assuré.

—Une heure plus tard, un tuyau de cheminée en mauvais état a engendré un commencement d'incendie au coin des rues Howard et Lafayette, mais les pompiers en ont eu bientôt raison et les dommages ont été peu importants.

L'immeuble était assuré $1000 à la compagnie du Peuple.

En fuite.—On nommé Jeff. Wicks, arrêté pour voies de fait et qui attendait assis à la 7ème station que des amis vinssent signer sa caution, a profité du moment où l'agent de service était absent et où l'opérateur envoyait une dépêche, pour partir doucement et prendre la fuite. Il n'a pas encore été retrouvé, mais on le recherche activement.

Tentative d'évasion.—Louis H. Derby qui avait comparu lundi devant la Cour et avait été renvoyé en prison à défaut du paiement de $1000 de caution, a essayé de s'enfuir en montant de la voiture cellulaire, en face de la prison de paroisse. Il a été rattrappé au coin des rues Villeré et Ste. Anne.

Aveux.—Un nommé J. Horter, qui a été condamné par le juge Davey à $20 ou 30 jours, pour vol commis chez M. Louis Chaplain, son oncle, qui, habite rue Perdido No 93, a avoué l'officier Kendig être l'auteur de tous les vols qui se sont commis successivement chez M. Chaplain, sans que l'on put parvenir à en découvrir les auteurs. Il a aussi volé et engagé 13 montres en argent et doublé, 14 médaillons, 29 paires de boutons de manchettes, 7 bagues, 20 boutons de chemises, 10 brooches, 6 chaînes et un caoutchouc.

Chute.—Un allemand dont on ignore le nom est tombé la nuit dernière du train du Louisville and Nashville, près de la station St-Elme, et a été retrouvé sur la voie dans un état des plus critiques.

L'Ile Marthe.—Ce qui émergeait encore de l'Ile Marthe et du quai du Vallette Dry Dock a presque complètement disparu et l'on a complètement abandonné le projet de repêcher le quai, les dépenses qui résulteraient de cette tentative devant d'après les calculs excéder la valeur du dit quai.

Quant à l'Ile Marthe, en vertu d'un traité entre la France et les Etats-Unis, elle sera vendue après-demain aux enchères publiques par le Consul de France.

Autre incendie.—Hier soir, à 5 heures, une alarme d'incendie a été donnée à la boîte No 71, encoignure Julie et Levée, pour un incendie qui s'était déclaré dans un wagon vide à la gare du Louisville & Nashville. Le wagon a été endommagé pour $100.

Paragraphes.—Lundi soir, à 8 heures, une femme du nom de Katie Welsh, a été attaquée et battue au coin des rues Victoire et Espagne par un nommé John Welsh. La pauvre femme a été brutalement frappée qu'elle est grièvement malade. Welsh a été arrêté le soir même et a été mis hier sous caution de $250.

—Les chasseurs qui sont partis à la recherche de M. Illsley, perdu dans les marais, sont revenus hier matin sans nouvelles, mais une nouvelle troupe, dont fera partie le frère de M. Illsley, se formera ce matin et partira pour le revenir que lorsqu'elle aura trouvé, mort ou vif, celui qu'elle va chercher. Le rendez-vous sera lieu au No 899 de la rue des Magasins, chez M. Jos. Caillot.

—Le pont situé au coin des rues St. Louis et Chartres est en fort mauvais état.

—Aucune offre n'a été reçue par le Contrôleur pour la réparation des rues Delavigne et des Ursulines.

—C'est à la Bourse au Coton, que sera tenu le meeting de la State Railway Commission Law, le 15 mars prochain.

—Les pompiers de Philadelphie qui doivent assister la parade du 1 mars, partiront le 1er mars et seront reçus ici par la Irad Ferry Co., No 12.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

La France et l'Italie.—M. Floquet.—Le Gaulois et le Figaro.

Paris, 28 février—On rapporte semi-officiellement que M. Fourens, ministre des affaires étrangères, après s'être consulté avec M. Tirard, premier ministre, et les autres membres du Cabinet, a informé le comte Menabrea, ambassadeur d'Italie, que les propositions françaises pour un traité de commerce avec l'Italie ne peuvent pas être modifiées. Celle-ci devra donc les accepter ou les refuser.

Les négociations relatives à un traité sont par conséquent brisées.

Les journaux le *Gaulois* et le *Figaro* affirment que la présence d'une escadre anglaise dans le Golfe de Gênes est due à l'action de M. Crispi, le premier ministre et ministre des affaires étrangères d'Italie, qui désire faire une démonstration contre la France.

Le journal le *Gaulois* publie une lettre, adressée aux correspondants de journaux anglais, dans laquelle on reproche à Lord Salisbury d'être aussi en faveur d'un plan qui blesserait les sentiments de la France, afin de satisfaire la vanité et la haine de M. Crispi.

La lettre indique qu'il base sur laquelle une alliance entre l'Angleterre et la France serait désirable et ajoute : "L'Angleterre n'a pas bénéficié par les désastres de la France en 1870, et elle gagnerait encore moins par la destruction totale de la France ; but auquel tendent le Prince Bismarck et M. Crispi."

Rente française

Paris, 28 février—Le trois pour cent est coté à 82 francs 15 centimes.

Conseil de ministres.—Le général Boulanger.—Les journaux la France et le Paris.

Paris, 28 février—Aujourd'hui le Cabinet a discuté la question relative aux votes donnés dimanche en faveur du général Boulanger, comme membre de la Chambre des Députés.

Le journal la *France* écrit : "Une enquête a été ordonnée afin de découvrir les promoteurs du plan."

Le journal le *Paris* écrit : "Le général Boulanger ayant dit qu'il n'a jamais eu aucun rapport avec les promoteurs de sa candidature, l'affaire a été abandonnée."

Un éboulement de terre et de neige a eu lieu et bloque le chemin de fer du Mont Cenis.

La Bourse.

Paris, 28 février—Les prix se sont maintenus fermes aujourd'hui à la Bourse. La rente de 4 1/2 pour cent a haussé de 15 centimes.

Les valeurs italiennes sont fermes ; les actions de Rio Tinto sont fermes aussi avec une hausse de 3 3/4.

Le Prince de la Couronne d'Allemagne.

San Remo, 28 février—Un bulletin lancé ce matin dit que le Prince de la Couronne d'Allemagne a passé une bonne nuit, et que la toux et l'expectoration ont diminué.

San Remo, 28 février—Le Prince de la Couronne a passé une bonne journée. Le temps était très frais il n'a pas paru sur son balcon aujourd'hui.

San Remo, 28 février. — Le Prince de la Couronne a passé une bonne nuit. Les mucosités qu'il a expectorées étaient fortement tachées de sang. L'Empereur a télégraphié aux docteurs Bergmann et Kussmaul qu'il les prie de rester à San Remo.

Le roi Jean d'Abyssinie.

Rome, 28 février—Une dépêche officielle de Massoual annonce : Le roi Jean, Ras Alula et une grande armée marchent contre les Italiens. Une avant garde est arrivée à Osmara le 25 courant afin d'y préparer des quartiers pour le roi Jean.

Le prince Hohenlohe.

St-Pétersbourg, 28 février—Le prince Hohenlohe, qui a essayé de se suicider samedi dernier, est en voie de convalescence.

Fièvre scarlatine et rougeole.

Queenstown, 28 février—Une épidémie de fièvre scarlatine et de rougeole d'un caractère virulent sévit en cette ville. Cinq décès en moyenne ont été constatés journellement dans les derniers quinze jours.

Le Comte Herbert Bismarck.

Londres 28 février—Le Comte Herbert Bismarck est arrivé ici.

Le Comte Von Hatzfeldt, ambassadeur d'Allemagne est allé au devant de lui à la gare.

Nouvelles de Massouah.

Rome, 28 février.—Les nouvelles reçues de Massouah annoncent que le roi Jean d'Abyssinie est parti de Debaros; qu'il a dû arriver maintenant à Osmara, et a lancé une proclamation par laquelle il appelle toutes les classes de son peuple sous les armes et déclare qu'il espère qu'après avoir exterminé les Italiens, il pourra annihiler les Soudanais.

On rapporte que les abyssins ont l'intention d'attaquer les forces italiennes en deux colonnes qui s'avancerent de Osmara et Kasen respectivement.

Incendie.

Londres, 28 février.—La filature à Blackburn a été détruite par un incendie.

La perte est évaluée à $100,000.

Bruits démentis.

St-Pétersbourg, 21 février—On nie que les troupes russes aient été retirées de la frontière.

On rapporte que les récents mouvements sont dûs seulement au mauvais état sanitaire de plusieurs des endroits récemment occupés par les troupes.

Bruits non confirmés.

Berlin, 28 février—Les bruits de faillites à St Pétersbourg qu'on faisait courir aujourd'hui à la Bourse, ne sont pas confirmés. Les valeurs russes de 71 à 73 ont baissé de 3/4. Le change sur St Pétersbourg est de 161 40 ; les roubles 163 73. Les valeurs italiennes et hongroises sont un peu plus fermes.

Frankfort, 28 février—Les prix aujourd'hui à la Bourse sont faibles. Les valeurs internationales ont baissé de 1/8 à 3/8.

La question de la candidature du général Boulanger.

Londres, 28 février—Une dépêche de Paris dit : La connivance du général Boulanger avec ceux qui ont posé sa candidature dans les collèges électoraux, où il y a eu des vacances à la Chambre des Députés qui doivent motiver des élections, dimanche, a été prouvée. Les ministres songent à le châtier.

Election.

Londres, 28 février—M. Hoar, libéral unioniste, a été élu aujourd'hui sans opposition à Hampstead, comme membre de la Chambre des Communes, pour remplir la vacance causée par l'élévation de sir Henry Holland, secrétaire colonial, à la pairie.

Chambre des Communes.

Londres, 28 février—A la Chambre des Communes, Sir James Ferguson, sous-secrétaire des affaires étrangères, répondant à une interpellation de M. Heater, a dit que, à partir de Périm, la mer Rouge était sans lumière électrique sur une distance de 240 milles, sur la ligne que suivent les navires. L'éclairage coûte, a-t-il dit, 6,000 livres sterling par an ; moitié de cette somme est employée au service des phares. Le but est de réduire les droits. On a élevé un nouveau phare à Shadwan.

L'Angleterre et l'Egypte sont en négociations pour en établir de nouveaux.

M. William Lawrence Jackson, secrétaire financier du Trésor, répondant à une question de M. Hartlind, a dit que le gouvernement ne faisait pas objection en vertu de la loi sur les marques des marchandises, à l'importation des articles numérotés et marqués.

La marque—fabrication étrangère—suffira pour faire passer les marchandises à travers les douanes, pour faire parvenir les objets frappés d'un droit, à leur destination, pourvu qu'ils portent la marque de fabrication.

M. Smith a demandé l'adoption de la seconde mesure, qui réduit à 100 la majorité nécessaire pour la saisie de l'article. L'expérience de la dernière saison a convaincu le gouvernement qu'il était nécessaire de réduire la majorité pour faire passer les marchandises surtout entre 7 et 10 heures du matin, moment où il y a le moins d'employés à l'ouvrage. M. Chaplin, conservateur, a fait opposition à la motion.

M. Dillon a dit que l'on devrait féliciter les Parnellites ou tout au moins les libéraux d'avoir converti les représentants à la mesure. (Rires.)

Les conservateurs sont en train de se mettre la corde au cou. (Rires.) Les parnellites la tiendront, et quand passera le bill du Home Rule, ils n'auront plus qu'à tirer dessus.

Après quelques remarques de Lord Randolph Churchill, le second article a été adopté.

Dans un meeting des membres d'Ulster, au Parlement, il a été décidé de s'opposer au bill des arrérages présenté par M. Russell, libéral-unioniste. Deux membres seulement ont voté le bill.

Le prince Oscar de Suède.

Londres, 28 février.—Le mariage du prince Oscar de Suède et de Mlle Ebba Munck aura lieu à Bournemouth le 15 mars.

La Bourse de Berlin.

Berlin 28 février—Les valeurs russes ont souffert aujourd'hui par suite d'une baisse des actions des banques russes et au bruit de nombreuses faillites à St-Petersbourg.

Les victimes du désastre du steamer Julia.

Vallejo, Calif, 28 février—Huit des hommes tués, hier, par l'explosion du steamer "Julia," avaient femmes et enfants. Cinq autres étaient sans familles. Ceux qui font des recherches sont encore à l'ouvrage, essayant de retrouver quelque victime.

Mme Ferrier, la femme d'un canonnier, au chantier de marine de Ware Island, paraît être la seule femme qu'il y eût à bord. Mlle Julia a été effroyablement échaudée à la tête et aux bras.

La liste des cadavres non reconnus est de 11. On suppose qu'à part l'équipage, il y avait 52 passagers faisant en tout 63. Pas un seul n'a échappé sans avoir été plus ou moins grièvement blessé.

Le traité des pêcheries au Parlement canadien.

Ottawa, 27 février—Aujourd'hui, au Sénat, M Kaulbach a dit qu'il ne trouvait pas d'une bonne politique de discuter maintenant le traité des pêcheries ; il ne pourrait pas défendre un traité qui n'avait d'autre but que d'entraver une industrie canadienne.

M. Dickey a dit que M. Scott, par son discours, avait fait plus que qui que ce soit pour convertir le Sénat américain en faveur du traité.

M. Abbott, chef du Sénat, a exprimé le regret que l'opposition n'ait pas eu la patience d'attendre l'arrivée des documents avant de se prononcer. On verra que le traité est honorable pour les deux nations.

Parlant de la proposition d'une union commerciale, comme seul remède aux maux dont se plaignent les fermiers, M. Abbott a dit que le gouvernement canadien n'avait nullement l'intention de livrer à la merci de soixante millions d'hommes l'héritage inestimable qui appartenait à